

**Mardi 6 :**

**La part de l'ombre :  
violence(s) dans l'histoire du social**

*En collaboration avec l'IRTS Nord Pas-de-Calais*

Centre des Archives du Monde du Travail, Roubaix (59)

17 février 2004

Le secteur social a, comme toute institution, sa part de violence. Souterraine et cachée, explosive parfois, vivement dénoncée à certains moments. Elle est multiforme, violences de l'institution, celles des « usagers », entre eux, contre l'institution. Résistance et révoltes, sévices, brimades, brutalités, usage excessif de la contrainte (physique, morale)... Certaines formes de violence sont officialisées et réglementées, comme le bizutage, le caïdat, d'autres sont pratiquées semi ou tout à fait souvent clandestinement bénéficiant de la complicité tacite de l'institution. Les établissements et services du secteur social ne sont jamais tout à fait à l'abri de la violence, irruptive ou routinière. Mais certains lieux, certaines situations, certaines périodes aussi s'y prêtent mieux. L'économiste et démographe, Jean-Claude CHESNAIS, a tenté de démontrer que l'histoire de la violence contredit souvent l'imaginaire social, la société étant nourrie de préjugés et de nostalgies millénaires, toujours rebelle à admettre les vérités d'évidence : il y a eu, au cours des derniers siècles, une régression considérable de la violence criminelle (*Histoire de la violence en Occident de 1800 à nos jours*, Paris, Robert Laffont, 1981). Le mot violence n'a été intégré que tardivement dans le thésaurus de la bibliothèque du Centre de formation et de recherches de Vaucresson (1990 !), les classifications de l'époque renvoyant plutôt aux termes « agressivité » ou « comportement délictuel » ; par ailleurs, depuis quelques années, des modules « violence » ont été imaginés dans le cadre des formations de travailleurs sociaux... Ce mardi est un coup de sonde dans un univers largement inexploré.

Mathias GARDET, Vincent PEYRE

***Programme***

**Intervenants :**

*La révolte des filles à Fresnes en 1947 : une violence mise en scène*

Françoise TETARD, historienne, ingénieur CNRS, Centre d'histoire sociale du XXème siècle

*Présentation d'une situation pédagogique créée par Claudie COCQ pour le module violence*

Alain DUVAUCHELLE, cadre pédagogique à l'IRTS Nord Pas-de-Calais, historien de formation avec un 3<sup>ème</sup> cycle en sciences de l'éducation

*Questions sur violence*

Posées à Germain WIART, éducateur spécialisé, directeur de l'association le Gîte, en retraite, et à Jérôme HOURIEZ, moniteur-éducateur à Liévin

*Aimer mal, châtier bien, la genèse d'un livre*

Michelle ANKER, ingénieur d'étude honoraire à l'INSERM, collaboratrice de Stanislaw TOMKIEWICZ

**Animation visuelle :**

Exposition d'archives

Extrait du film *Le carrefour des enfants perdus* de Léo JOANNON, 1944